

Document 1

“Steve Jobs’s commencement address at Stanford, June 14, 2005” (edited)
<http://news.stanford.edu/news/2005/june15/jobs-061505.html>

Document 2a : production écrite de l’élève A

No tech day

5 This experience wasn’t that easy. I’m not addicted to my cellphone, but on the other hand I am really dependent on my laptop, so when I learnt I had to refrain from using the internet, I guess I felt the same way as Amy Winehouse when she had to go to rehab. My craving for the internet is extremely strong. I can totally live without a microwave, but I couldn’t stand living with no computer. Once you’ve tasted it, it’s really hard to go without it. For example, what I missed the most was my blog, my movies and TV shows, the magazines I’m used to check online, Wikipedia, youtube, google and pretty much everything the internet is able to give us, so suffice to say that I’ve met a lot of hardship concerning my well-being. But despite the fact that I was completely loosing it, I’ve also spendt some lovely times with my brothers. We talked a lot so it kind of filled the lack. On the other hand, it didn’t go so well on the side of food, I ate so much, especially ice-cream. I was just lying on my couch, eating ice-cream, at 6 PM and wishing the day was over. It was complete madness. But I didn’t give up!

10 So yes, for us “the screen generation”, I guess it wasn’t the softest assignment ever. It was quiet hard core actually. Getting rid of all kind of technologies is not that simple, especially when you’re whole life is based around them.

Document 2b : production écrite de l’élève B

No tech day

On this Saturday, I tried to stop using my device that I own on the occasion of the No tech day. It is a challenge for gadget addicts to go without electronical tools and games.

5 On the one hand, it has been a very interesting experience, a real opportunity to raise my awareness at the importance that technology has in our everyday life.

But on the other hand, it has been very difficult for me to keep myself using my phone! I realized that I am hooked on my phone, it is a real addiction! In fact, it is just that phones are become an important element of our daily life.

10 Nevertheless, refrain myself from checking my facebook notifications was less difficult because I am not fond of social networks. However, not to use my computer at all was testing because if we have to find answers to a question, work or simply treat some documents, we need a computer.

15 Try to do like me and get rid of technology during just twenty-four hours, you will see, it will be rewarding! By pledging to go without technology for a day, you will get a taste of what life was a hundred years ago; they didn’t have all these things but they were happy all the same.

Document 3a : situation d'enseignement

Les documents 2a et 2b sont des productions originales d'élèves d'une même classe de terminale littéraire, option langue vivante approfondie (LVA).

La séquence explore « l'idée de progrès », notion inscrite au programme d'enseignement des langues vivantes du cycle terminal du lycée.

Les travaux présentés ici sont le résultat d'une évaluation formative, intervenue en milieu de séquence à la suite d'un travail autour du *National Day of Unplugging*. Les élèves s'étaient au préalable entraînés à la prise de parole en interaction à partir d'un reportage télévisé qui traitait d'une coupure de courant massive aux Etats-Unis et dont ils devaient commenter les images.

Le thème permet d'inviter les élèves à s'interroger sur leur rapport à la technologie et plus largement sur ce qu'elle apporte ou modifie dans leurs relations avec autrui notamment dans la connaissance et la conscience des diversités.

Ce sont les compétences de production écrite et orale qui sont au cœur du projet. La tâche finale demandée ultérieurement était une production orale individuelle dans laquelle chaque élève était amené à présenter au sein d'un groupe une analyse thématique d'un film visionné en classe. Les thèmes étaient imposés et avaient fait l'objet d'une recherche au CDI. Cette production orale était enregistrée et devait se faire sans notes ; elle était suivie d'une phase de questions de la part des autres élèves du groupe, l'objectif étant entre autres de les préparer à leur examen oral final de LVA.

Le groupe se compose de 18 élèves (6 garçons, 12 filles).

Le lycée est situé dans un quartier défavorisé. Il recrute néanmoins dans toute l'académie par le biais d'options rares. Les élèves sont issus de milieux socioculturels très divers.

Document 3b : programme d'enseignement de langues vivantes du cycle terminal pour les séries générales et technologiques (*Bulletin officiel de l'Education nationale*, numéro spécial du 30 septembre 2010)

L'idée de progrès

Considéré comme outil principal d'orientation dans la complexité du monde, le concept de progrès a accompagné les grands moments de l'histoire. Il traverse et bouscule les héritages et les traditions, entraînant une grande variété de processus d'évolution ainsi que des résistances face au changement.

Relayé par un développement des technologies de pointe, une accélération des avancées scientifiques et techniques, le culte de la nouveauté et du progrès fait l'objet, ces dernières décennies, d'une prise de conscience accrue des conséquences possibles qui en résultent.

À partir de documents authentiques de toute nature, contemporains ou antérieurs, il convient de donner aux élèves des éléments de contextualisation qui leur permettent d'établir des relations pour mieux appréhender les enjeux relatifs à l'idée de progrès.

Cette notion permet notamment d'aborder :

- les effets du progrès sur le fonctionnement des sociétés (nouvelles libertés, nouvelles contraintes et nouvelles aliénations) ;

Document 3c : le travail en groupe

Il ne fait ainsi plus de doute que le travail en groupe peut constituer un « environnement » socio-cognitif susceptible de générer des progrès individuels.

Il est en effet maintenant bien établi par les innombrables travaux de laboratoire et par des travaux conduits en contexte situationnel « naturel », qu'à certaines conditions, la résolution

de situations problème en contexte interactif peut déclencher des processus inter- et intra-individuels pouvant favoriser le développement des connaissances et des compétences cognitives individuelles. Tout particulièrement, le travail en interaction est très fréquemment à l'origine de dynamiques de confrontations socio-cognitives efficaces ; d'effets positifs sur la représentation de la tâche, sur les buts à atteindre et les procédures pour y parvenir ainsi que sur le contrôle des activités cognitives et métacognitives. En tout cas, ces confrontations déstabilisent les procédures individuelles des sujets impliqués, ce qui exige d'eux une réorganisation le plus souvent constructrice de leur système cognitif.

Jean-Paul Roux, « Le travail en groupe à l'école »
(<http://www.cahiers-pedagogiques.com/IMG/pdf/Roux.pdf>)

Document 3d : l'évaluation formative

L'évaluation formative développe les compétences du « savoir apprendre » des élèves en mettant l'accent sur le processus de l'enseignement et de l'apprentissage et en y associant activement les élèves. Elle développe également leurs compétences en matière d'évaluation mutuelle entre pairs et d'auto-évaluation et les aide à élaborer un ensemble de stratégies d'apprentissage efficaces. Les élèves qui construisent activement leur maîtrise de nouveaux concepts (sans uniquement se contenter d'absorber l'information) et qui apprennent à juger de la qualité de leur travail et de celui de leurs pairs en fonction de critères précis acquièrent aussi des compétences précieuses pour apprendre tout au long de la vie.

« Évaluation formative – pour un meilleur apprentissage dans les classes secondaires »,
OCDE, *Synthèses* (janvier 2006)

(http://www.education.gouv.fr/archives/2012/refondonslecole/wp-content/uploads/2012/07/rapport_ocde_evaluation_formative_pour_un_meilleur_apprentissage_dans_les_classes_secondaires_janvier_2006.pdf)

4.3.4 Exemples de sujets

Sujet : EED9

Première partie en anglais

Les candidats étaient invités à s'interroger sur l'« Idée de progrès » à partir d'un extrait d'un discours de Steve Jobs à l'université de Stanford devant une assemblée d'étudiants et de professeurs au cours de la cérémonie de remise des diplômes. Cela supposait de dégager des axes de réflexion autour des différents sens du mot *progress* en anglais, qui peut être compris comme une progression, un mouvement dans une direction, ou comme un changement vers une société meilleure grâce aux progrès de la science. Il convenait aussi de préciser en préambule de quel type de discours il s'agissait, où et pourquoi il était prononcé, afin de relever l'ironie de la situation ainsi que le double jeu que semblait jouer Jobs. Peu de candidats ont su tirer profit de cet aspect pourtant essentiel à l'analyse du document.

Le candidat pouvait introduire le document ainsi :

This document is an edited version of Steve Jobs' commencement address delivered at Stanford University, California on June 14, 2005. Right from the start, Jobs highlights the irony of the situation – he has been invited by Stanford University, which ranks among the best and most prestigious in the world, although he himself never graduated from college. Commencement is the ceremony in which degrees are conferred upon graduating students. Jobs uses this opportunity as a pretext for elaborating on his own beginnings in life and for telling a story.

There is a complex interplay between the context – Stanford is a renowned university –, the content of the message – the guest speaker is a drop-out – and Jobs' worldwide position and recognition as the co-founder, chairman and CEO (Chief Executive Officer) of Apple, which are the reasons why he was invited. Jobs therefore plays a game when he questions the educational system and positions himself as the son of working-class parents, while glossing over the fact that he belongs to the kind of elite most recognized and valued at Stanford, which also happens to have close financial links with Apple.

It is important at this stage to bear in mind the different meanings of the word "progress" in English. Progress can indeed be considered as a slow and steady movement towards a place as well as a change which is thought to lead to a better society, because of development in science for instance. Both aspects are closely intertwined in this speech.

On ne saurait trop attirer l'attention des candidats sur la nécessité de construire une argumentation montrant l'intérêt du document eu égard à la notion retenue pour le dossier, en proposant des axes d'analyse de plus en plus complexes. La capacité à organiser et hiérarchiser les repérages au profit d'une démonstration convaincante est attendue, et non une analyse exhaustive du document. L'entretien permet, le cas échéant, d'approfondir certains axes de réflexion ou d'en dégager de nouveaux.

Voici quelques pistes de réflexion que pouvait inspirer le discours de Jobs :

- la démythification d'un mythe (celui des universités prestigieuses) au profit de la construction d'une histoire personnelle vue en filigrane comme l'ascension sociale d'un modèle atypique tel que l'Amérique sait en créer (idées de *social progress*, *upward mobility*, *the maverick's progress*) ;

- la question de l'éducation adossée à celle de la créativité. Apple étant la marque par excellence des designers, le candidat pouvait s'interroger sur le mot *calligraphy* en tant qu'art de l'écriture. Cet art vise la beauté d'un objet utilitaire et trouve son prolongement dans le design. Ici le candidat pouvait envisager les aspects technologiques de la notion de progrès (idée de *technological progress*) ;

- le double impératif que représente la devise "*Stay hungry / Stay foolish*" déclinée en paradigmes fonctionnant comme des leitmotifs au fil du discours : "*Drop out / Drop in*", "*Connect the dots*". A cet égard, il était intéressant de développer la métaphore filée de la route, renvoyant ici à une progression vers l'Ouest,

avec ce que ce dernier représente dans l'imaginaire américain. Ce dernier point méritait à lui seul une analyse un peu plus fouillée :

The dichotomy between “drop out” and “drop in” needs to be interpreted as the wilful intention to exclude himself from Reed College in order to re-include himself according to his own aspirations. The drop out / drop in phrase can also refer to video games where a player can join in freely without disrupting the game: a metaphor for his brief, voluntary attendance at Reed’s calligraphy course.

The motto “Stay hungry, stay foolish” can be paraphrased as “be hungry for knowledge without prejudices, be daring, drop out to start anew on a road that you will have to decipher like a puzzle by connecting the dots”. But it can also be interpreted as a driving force to stay hungry for power, the sustained metaphor of the road being the medium for progress. The road is seen as a series of dots that require connecting and deciphering, preferably in the early morning, that is to say in the dawn of your life, preferably hitchhiking, which is another form of dropping out and dropping in.

Les candidats pouvaient faire référence à Jack Kerouac (*On the Road*), à la *Beat Generation*, à Timothy Leary, à la contre-culture des années 60 et 70 et ce sur quoi elle a débouché dans les années 80 avec l'avènement de l'ordinateur. Le discours comportait de multiples références temporelles à ces différentes périodes. Le rêve américain associé à la route qui mène vers l'Ouest (notamment vers Silicon Valley) était une autre piste qui pouvait être explicitée dans l'analyse. On pouvait également lire le parcours de Steve Jobs à la lumière de celui de Christian dans *The Pilgrim's Progress* de Bunyan, Silicon Valley ou Stanford faisant alors figure d'avatars modernes de la "*Celestial City*", objet de la quête du héros.

Le jury attend d'un bon angliciste un minimum de bagage culturel dans la sphère du monde anglophone ainsi qu'une utilisation pertinente de ses connaissances pour éclairer le sens du document.

Deuxième partie en français

L'analyse des documents de contextualisation donnait quelques clés importantes et invitait le candidat à envisager les productions d'élèves dans une démarche qui privilégiait les compétences de production en contexte interactif dans le but de construire des compétences cognitives individuelles (doc 3c). Il s'agissait par conséquent d'envisager l'amont et l'aval des productions et de bien prendre en compte la valeur formative de ces productions (doc 3a et 3d) ainsi que la transférabilité des compétences afin d'aider les élèves à gagner en autonomie (doc 3c). Un candidat qui se serait uniquement focalisé sur cette « journée sans portable » ou qui se serait contenté de relever que l'établissement est dans un « quartier défavorisé » (doc 3a) pour énoncer des poncifs sur l'environnement culturel des élèves serait passé à côté des enjeux du dossier.

La mise en relation des productions est essentielle. Il est rappelé qu'il s'agit de faire des repérages pertinents et sur les acquis et les besoins des élèves au regard des compétences pragmatiques, linguistiques, sociolinguistiques ou culturelles dégagées.

Compétence culturelle

La difficulté de ce dossier et aussi la faiblesse de la séquence proposée par l'enseignant résidait dans la part minimale consacrée à l'ancrage culturel dans la notion. La tâche finale adossée à l'étude d'un film permettait, à travers une démarche graduelle de production de plus en plus complexe alliant production individuelle et production en interaction, de pallier cette déficience (doc 3a et 3b).

Compétence linguistique

Il convenait de relever la bonne facture des deux copies. Le niveau visé en terminale L option LVA étant C1, le candidat pouvait relever la richesse lexicale des copies tout en soulignant quelques problèmes syntaxiques et aspectuels qui ne permettaient pas de placer les copies à ce niveau.

Compétence pragmatique

C'est celle qui semble être la mieux réussie dans les deux copies. Chaque élève, à sa manière, a par exemple une bonne maîtrise des connecteurs logiques. La copie 2b, en apparence mieux organisée (présence de paragraphes clairement marqués, utilisation systématique de connecteurs tels que *on the one hand/on the other hand*) n'est pourtant pas la plus aboutie.

Compétence socio-linguistique

Les candidats ont été surpris, à juste titre, par le registre de langue parfois familier notamment dans la copie 2a. Il convenait de ne pas s'arrêter à des considérations générales sur les codes écrits et oraux et de s'interroger sur les raisons de cet écrit oralisé, liées à la nature même de la tâche proposée par l'enseignant. Les candidats qui se sont laissés guider par ce constat ont perçu que l'élève 2a avait mieux réalisé cette tâche malgré ou plutôt à cause du registre utilisé qui convenait davantage au type de production attendue, qui consistait à relater une expérience personnelle et à l'analyser. Ils pouvaient alors se rendre compte que le registre neutre et le format codifié de la copie 2b dénotait un moindre degré d'implication au plan personnel et par conséquent une moindre autonomie. Par ailleurs, la présence isolée de l'expression *suffice to say* en 2a, appartenant à un registre soutenu contrastant avec le reste de la production, devait au minimum faire l'objet d'une remarque.

Pistes d'action pédagogique

Le travail en binômes de ces deux élèves dans le but d'échanger pour enrichir mutuellement leurs écrits, le recours à l'assistante d'anglais, l'écoute ou la lecture de témoignages sur le sujet, puisque la « journée sans portable » existe réellement, constituaient des pistes à explorer parmi d'autres. Enfin, le candidat pouvait proposer des activités intermédiaires qui permettaient de réfléchir au passage d'un type de production à un autre en tenant compte de leur spécificité (phonologie, *gap fillers* pour l'oral), mais également de leur perméabilité (registre, connecteurs).

Nathalie Andanson